

Dominique Gonzalez-Foerster

Nos années 70 (chambre)

25 novembre 2023 — 27 janvier 2024



Dominique Gonzalez-Foerster, *Nos années 70 (chambre)*, 1992. Photo : Jiayun Deng — Galerie Chantal Crousel. © Dominique Gonzalez-Foerster / ADAGP, Paris (2023).

La Galerie Chantal Crousel est heureuse de présenter la pièce *Nos années 70 (chambre)* (1992) de Dominique Gonzalez-Foerster au sein de son second espace au 5 rue de Saintonge.

« La chambre, c'est pour moi une dimension naturelle de l'art, le premier lieu où l'on accroche des choses personnelles ou collectives, c'est un espace mental où l'on compose une ambiance. [...] Mes chambres sont comme des images mais dans lesquelles on peut rentrer. On est physiquement entouré par l'image, un peu comme au cinéma. D'ailleurs, il y a chez moi l'obsession d'un récit, d'une narration, même spatiale.¹ » — Dominique Gonzalez-Foerster.

¹ Dominique Gonzalez-Foerster, citée par Jean-Max Colard, *Chambres à part*, Les Inrockuptibles, N°153, 27 mai — 2 juin 1998, p.67, dans *Dominique Gonzalez-Foerster. 1887 - 2058* (2015). Sous la direction d'Emma Lavigne. Catalogue d'exposition (Centre Pompidou, Paris, 23 septembre 2015 — 1^{er} février 2016 et Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, 23 avril 2015 — 7 août 2016). Éditions du Centre Pompidou, Paris. p.190.

Nos années 70 (chambre) (1992) est l'une des premières chambres de Dominique Gonzalez-Foerster qui convoque le souvenir de celle de sa mère. Avec son mur violet, son dessus de lit rose recouvrant un matelas à même le sol, sa tapisserie aux motifs indiens ainsi que sa lampe Boalum, cette chambre évoque une certaine génération des années 1970.

Emblématique de l'intérêt de l'artiste pour le récit de soi et la narration, elle décrit ses chambres en les apparentant aux romans policiers bien que, comme l'indique Lynne Cooke, les chambres « ne s'assemblent pas comme des 'images' ; elles ne deviennent jamais aussi lisibles que les représentations concrètes d'un espace donné ». La chambre devient ainsi une interface dynamique qui façonne la subjectivité.

Depuis les années 1990, Dominique Gonzalez-Foerster a créé plus de soixante chambres. *Nos années 70 (chambre)* a été originellement présentée lors de son exposition personnelle chez Gio Marconi, Milan (1992), puis au Centre Pompidou, Paris (2015-2016), et à la Sammlung Philara, Düsseldorf (2021).

Nos années 70 (chambre) peut également être conçue comme une réponse de l'artiste à l'art conceptuel des années 1970. En parallèle, la galerie présente un ensemble d'œuvres de Dominique Gonzalez-Foerster datant des années 1990.

Née en 1965 à Strasbourg, France.

Vit et travaille à Paris, France.

L'œuvre de Dominique Gonzalez-Foerster a notamment fait l'objet d'expositions personnelles à la Pinacoteca Agnelli, Turin (2023) ; Serpentine Galleries, Londres (2022) ; Secession, Vienne (2021) ; Museum of Art, Architecture and Technology, Lisbonne (2016) ; Schinkel Pavillon, Berlin (2016) ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2015) ; Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro (2015) ; Palacio De Cristal, Museo Nacional Centro De Arte Reina Sofia, Madrid (2014) ; Stedelijk Museum, Amsterdam (2013) ; Kunsthalle Zürich, Zürich (2012) ; Turbine Hall, Tate Modern, Londres (2010) ; Dia Art Foundation, New York (2009) ; ARC/Musée d'art moderne de Paris (2007) ; deSingel International Arts Centre, Anvers (2004) ; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam (2003) ; CAC Contemporary Arts Center, Cincinnati (2001) ; Le Consortium, Dijon (2001) ; entre autres.

De nombreuses institutions ont également présenté son travail dans le cadre d'expositions de groupe au Centre Pompidou Metz, Paris (2023) ; Bourse de Commerce — Fondation Pinault, Paris (2022) ; Bergen Assembly 2022, Bergen (2022) ; Sammlung Philara, Düsseldorf (2021) ; MAXXI, Rome (2021) ; Museum of Art and Design, Miami (2019) ; Museum of Contemporary Art, Toronto (2019) ; La Biennale di Venezia, Venise (2019) ; Witte de With, Rotterdam (2018) ; Fondation Louis Vuitton, Paris (2018) ; Red Brick Art Museum, Pékin (2017) ; Centre Pompidou-Metz, Metz (2017) ; Nouveau Musée National de Monaco — Villa Sauber, Monaco (2017) ; Whitney Museum of American Art, New York (2016) ; Villa Empain — Boghossian Foundation, Bruxelles (2016) ; Barbican Centre, Londres (2016) ; Kyoto International Festival of contemporary Culture, Kyoto (2015) ; National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul (2014) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2014) ; Pavillon Suisse, Biennale d'Architecture de Venise, Venise (2014) ; MAM, Museu De Arte Moderna, Sao Paulo (2013) ; LUMA Foundation, Arles (2012) ; Performa 09, New York (2009).

Ses œuvres ont fait l'objet d'acquisitions par de nombreuses institutions, parmi lesquelles le 21st Museum of Contemporary Art, Kanazawa ; Musée d'Art Moderne de Paris, Paris ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris ; Dia Art Foundation, New York ; Fondation Louis Vuitton, Paris ; The Israel Museum, Jérusalem ; La Caixa Foundation, Barcelone ; Les Abattoirs, Toulouse ; M+ Museum, Hong Kong ; MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Genève ; Moderna Museet, Stockholm ; Museu de Arte Contemporânea, Rio de Janeiro ; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid ; Sammlung Goetz, Munich ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; Tate Modern, Londres ; Van Abbemuseum, Eindhoven.